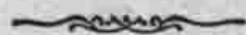




## GUIMAËC <sup>(1)</sup>



Eglise paroissiale appartenant à l'ancien diocèse de Tréguier, sous le patronage de saint Pierre ; mais le nom de la paroisse, *Guic maeoc*, comme celui de la paroisse de *Tref maeoc*, en Cornouaille, semblent indiquer que les mots *guic* et *tref* sont suivis du nom d'un personnage qui pourrait être saint *Maeoc*, *Mayeuc* ou *Mieuc*. M. de Bergevin croit voir dans ce nom celui des anciens seigneurs du pays, les Marchec, d'où *Guimarhec* puis *Guimaëc*.

### EGLISE PAROISSIALE

L'édifice doit dater en partie du xvii<sup>e</sup> siècle, en partie du xviii<sup>e</sup> ; et est dépourvu de caractère, comme architecture ; mais le clocher, qui porte la date de 1655, ne manque pas de cachet, avec son couronnement en lanternon

(1) Cette notice est empruntée en grande partie à la *Monographie de Guimaëc*, par M. de Bergevin, et aux notes de M. Le Guennec.

et ses deux tourelles d'escalier. La partie Ouest, qui se trouve sous ce clocher, est ornée de quatre bas-reliefs représentant : l'Annonciation, — la Nativité, — la Circumcision, — la Fuite en Egypte.

Un calice ancien porte cette inscription :

IANA. VALOI. KVLIO. 1583.

### PRÉÉMINENCES CONSTATÉES LE 29 SEPTEMBRE 1679, EN L'ÉGLISE DE GUIMAEC

Louis de Crésolles, recteur, nous a dit que nul n'a le droit de se dire patron fondateur de ladite église ; autant qu'il peut savoir, ni lui ni son Curé ne font les prières nominales pour aucun seigneur en particulier.

Dans la maîtresse-vitre du grand autel, sont douze écussons,

Dont un portant : *bandé d'or et de sable à 6 pièces*, armes de la seigneurie de Trémédern, appartenant présentement à la dame de la Villequihard.

Du côté de l'Épître, armes de la seigneurie de Tréléver : *d'argent à 3 bandes de gueules, chargé d'hermines sans nombre*.

Du côté de l'Évangile, 3 écussons ; le premier, *d'azur fretté d'argent à une fleur de lys de même en chef*, qui sont de Kerérault ; le second, mi-parti comme le précédent et *d'argent à 3 jumelles de sable* ; le troisième, mi-parti comme le second, et *d'azur au gantelet d'argent surmonté d'un épervier de même, chargé de 3 étoiles de même* 2. 1.

Du côté de l'Épître : écusson mi-parti au 1<sup>er</sup>, *d'or à la quintefeuille de sinople*, de Toulcoet ; au second, *d'argent à la croix trefflée de sable, chargé de 5 étoiles d'or*, qui sont de Kermerchou.

Plus écusson mi-parti, au 1<sup>er</sup> de Kermerchou, au se-

cond de sable au cerf passant d'or à 3 besans de même 2. 1., qui sont des Nouel.

Plus bas, deux autres écussons : le 1<sup>er</sup>, d'or à 3 besans de gueules au chef d'azur chargé d'une hure de sanglier de sable ; le second, mi-parti, au 1<sup>er</sup>, comme le précédent ; au second, Kermerchou.

Du côté de l'Evangile est la chapelle de Sainte-Anne, dépendant de la terre de Kervéguen, appartenant au S<sup>r</sup> de Kermenguy ; dans la vitre, deux écussons : le 1<sup>er</sup>, d'azur à la fasce d'or, au chef d'un lambeau marqué de jumellerie ; le second, écartelé : le 1<sup>er</sup>, écartelé aux 1 et 4 à une tour d'argent ; au 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>, au lion d'argent ; le second, d'argent à 3 chevrons de gueules ; le 3<sup>e</sup>, d'argent fretté de gueules ; au 4<sup>e</sup>, de gueules à la fasce d'argent, et sur le tout écusson en abyme, mi-parti d'azur fascé d'or, qui est de Goezbriant, et d'argent à 3 chevrons de gueules.

Dans la chapelle, bancs au S<sup>r</sup> de Kermenguy.

Au-dessous, côté de l'Evangile, est un second autel, dédié à Saint-Sébastien, dans le retable duquel est un écusson écartelé : au 1<sup>er</sup>, de Goezbriant ; au second, d'azur à 3 coquilles d'or, 2. 1. ; au 3<sup>e</sup>, d'argent à 6 treffles de sable, 3. 2. 1. ; le 4<sup>e</sup>, d'argent à 3 bandes de gueules.

Du côté de l'Epître, banc du marquis de Locmaria.

A côté de ce banc, autel dédié à la Trinité ; et au-dessus, grande vitre portant quatre écussons au-dessus d'un crucifix : le 1<sup>er</sup>, écartelé : aux 1 et 4, d'azur fretté d'argent ; aux 2 et 3, d'or, bande de sable à 3 pièces au-dessous ; et au milieu des trois est un écusson écartelé : au 1<sup>er</sup>, d'argent à l'aigle à deux têtes esployée de sable ; au second, de gueules à 3 petites dagues d'argent, 2. 1. ; aux 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>, d'argent ; sur le tout, en abyme, d'azur fretté d'argent.

Côté de l'Evangile, écusson écartelé : au 1<sup>er</sup>, d'argent à un soleil ; au second, d'argent bandé de gueules ; au 3<sup>e</sup>, d'argent à l'aigle à 2 têtes esployée de sable, surmonté d'un lambel ;

au 4<sup>e</sup>, de gueules à 3 dagues d'argent ; sur le tout, comme au premier.

Au bas de cette vitre, sont une priante et un priant armoyés en leur robe des armes de Keréault.

Au côté de l'Epître, tombe appartenant au S<sup>r</sup> de Kerangouez, bancs aux S<sup>rs</sup> de Penanprat, Mesambez, Kerguz et des Roudour Le Bihan.

Dans le chœur, côté de l'Epître, banc au S<sup>r</sup> de Kerjan Pastour, avec écusson : à la rencontre de bœuf et au chevron.

Item, aux S<sup>rs</sup> de Boiséon, de Kermabon.

Hors du chœur, des deux côtés du crucifix, sont deux autels : le premier, côté de l'Evangile, dédié à la Vierge, aux armes de Mesaudren, d'argent à la croix pattée d'azur, et une tombe enlevée au S<sup>r</sup> de la Villeneuve Rolland, au-dessus de laquelle est écrit *Runtanic*.

De l'autre côté, autel du Saint-Sacrement, au-dessus duquel écusson en bosse mi-parti, au 1<sup>er</sup>, de gueules, billetté d'or, 4. 3. 2. 1., et au second, de sable à 3 chevrons d'argent.

Plus bas, en une vitre, 2 écussons : le 1<sup>er</sup>, de gueules à la croix raccourcie d'or, cantonnée d'une macle, les Thépaut ; le second, écartelé : au 1<sup>er</sup>, d'argent à la croix pattée d'azur ; au second, de gueules à 6 treffles d'or, 3. 3., au croissant de même en abyme ; au 3<sup>e</sup>, d'argent au lion rampant de sable, à 3 fascés de gueules ; elle appartient au S<sup>r</sup> Mesaudren Thépaut.

#### CHAPELLES

Elles étaient autrefois au nombre de sept : les chapelles de Saint-Roch, de Kerven, de Sainte-Rose-de-Lima, de Kerboul ou Saint-Pol, de Saint-Mélar, de Christ et de Notre-Dame de la Joie.

1. — La chapelle de Saint-Roch a été transformée en mairie.

2. — Celle de *Kerven*, dépendant du château de ce nom, a disparu ; elle avait sa fontaine de dévotion.

3. — La petite chapelle de *Sainte-Rose* est située à 3 kilomètres Nord du bourg, sur un promontoire dominant la mer de 80 mètres. Elle dépendait jadis de la seigneurie de Kervéguen.

4. — La chapelle de *Saint-Pol-Aurélien*, à 5 kilomètres au Nord-Ouest du bourg, dépendait du château de Penamprat, au XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle doit dater du commencement du XVI<sup>e</sup> siècle, avec diverses réparations ou adjonctions au XVII<sup>e</sup>. Le lambris est semé de fleurs de lys et d'étoiles. Au-dessus du maître-autel, est une jolie statue de saint Pol, premier évêque de Léon, en chasuble, mitre et crosse, et bénissant de la main droite. A ses pieds, se tord le dragon, qui mord la hampe de la crosse.

On trouve encore une Notre-Dame de Pitié, une assez belle statue de saint Jacques, portant un chapelet autour du cou, puis un saint mutilé, qu'on ne peut identifier. Une ancienne table d'autel en bois est soutenue par deux cariatides assez curieuses.

Devant la chapelle, s'élève une croix mutilée, et contre la muraille Est coule une fontaine sous une petite arcade cintrée.

5. — La chapelle de *Saint-Mélar*, qu'on a appelée longtemps *Chapelle-Neuve*, même lorsqu'elle tombait en ruine. Elle a été complètement rasée vers 1903, et une partie des matériaux est entrée dans la construction d'une maison voisine. C'était un édifice du XVII<sup>e</sup> siècle, formé d'une nef, d'un transept et d'un chevet à trois pans avec pignons. Sur les contreforts du pignon central on lisait :

F : LAN : 1638 — PAR : Y. LAGEAT

Sur le bénitier de la porte latérale :

J. MAHÉ : FABRIQUE . 1773

La croix qui s'élevait sur l'esplanade provenait, d'après M. de Bergevin, du cimetière de l'église paroissiale ; d'après M. Le Guennec, de l'avenue du manoir de Kero-partz, en Lanmeur. On l'a transportée à la chapelle des Joies. — A l'un des angles de l'enclos, est la fontaine sainte, abritée par un édicule en granit, mais privée désormais de sa statue de saint Mélar.

6. — La chapelle de *Christ*, située à 2 kilomètres au Nord du bourg, est construite avec un certain luxe ; elle doit dater de 1556, environ. Dans sa maîtresse-vitre à quatre baies et compartiments flamboyants, ainsi que dans une fenêtre latérale, se voient les armes de Jean de Kergus, sieur de Mézambez, en 1600, et de sa femme Jeanne de Kerrerault-Trémédern. Une autre vitre contient les blasons des Estienne de Pennanec'h.

Dans le retable du maître-autel, sont cinq panneaux en bas-relief, figurant la Flagellation, — le Couronnement d'épines, — le Crucifiement, — la Descente de Croix, — la Résurrection.

Au-dessus, contre la maîtresse-vitre, est un Christ en Croix, presque grandeur naturelle, vêtu d'une robe rouge longue, sans ceinture, et portant une couronne royale fleurdelysée. — Un autre Christ en robe, mais très petit, se trouve sur un autel latéral. C'est le Christ-Roi, que l'on trouve encore à Plouégat-Moysan, à Botsorhel, chapelle de Sainte-Anne à Lampaul-Guimiliau, Loc-Maria-Quimper, Sainte-Croix de Quimperlé, et autrefois à Pont-Christ de La Roche, près de Brézal.

Sur le chancel, on voit N. S. en croix, entre la Sainte-Vierge et saint Jean, et les deux larrons.

Les statues en vénération sont :

1<sup>o</sup> Notre-Dame, en belles draperies, portant l'Enfant-Jésus habillé et debout ; elle foule aux pieds un serpent qui enlace deux bustes humains ;

2° Joseph d'Arithmathie, portant le Suaire, les tenailles et la couronne d'épines ;

3° Sainte-Trinité ;

4° Groupe triple de sainte Anne, Sainte-Vierge et Enfant-Jésus, dans une niche à unique volet portant en peinture saint Pierre et saint Jacques ;

5° Saint Dominique, tenant un livre, ayant à ses pieds le chien symbolique ;

6° Saint Sébastien ;

7° Saint Laurent ;

8° Saint évêque ;

9° Saint moine tenant un livre.

Dans la nef, près du chancel, est un autel en pierre, portant en caractères gothiques la date de 1556 :

YAN . MIL V° LVI

Derrière le chevet de la chapelle, est la fontaine de dévotion ; et tout près s'élève une croix à personnages multiples, ayant à son avers un Christ en robe à couronne royale.

7. — La chapelle de *N.-D. de la Joie*, à 2 kilomètres 1/2 à l'Est du bourg, doit ce nom à l'incident qui en motiva la fondation. Yves de Trémédern, revenant de la croisade, armé de toutes pièces et la visière baissée, rencontra un gentilhomme qu'il ne reconnut pas. Comme le sentier était étroit et qu'aucun ne voulait céder la place à l'autre, ils allaient en venir aux mains. Le premier, au moment de croiser le fer, s'écria qu'il était bien dur pour lui, après avoir échappé à tant de dangers, d'être obligé de jouer sa vie en face du manoir de ses pères.

« Qui êtes-vous donc ? » reprit le second. — « Je suis le fils du sire de Trémédern, » répond le premier ; et alors, les deux frères se reconnaissant, abaissèrent leurs armes pour se jeter dans les bras l'un de l'autre, et dans la joie de se revoir, ils firent vœu de bâtir une chapelle sous le vocable de Notre-Dame de la *Joie*.

Cette chapelle, plusieurs fois rebâtie depuis, a conservé un chœur flamboyant séparé de la nef et des branches de croix par une clôture en chêne à colonnes tordues, d'un effet bizarre et disgracieux, mais qui sont surmontées d'une frise sculptée et découpée à jour, du dessin le plus heureux et le plus élégant, représentant des motifs de la Renaissance, tels que chimères, licornes, petites renommées soufflant dans des trompes, médaillons, volutes, arabesques de la plus grande finesse.

Au-dessus du maître-autel, des groupes en haut-relief figurent les scènes suivantes :

Le Couronnement d'épines ;

N. S. conduit par les soldats ;

La Montée au Calvaire ;

Le Crucifiement ;

La Descente de Croix ;

La Mise au Tombeau.

Deux bas-reliefs représentent :

Le Baiser de Judas ;

La Descente aux Limbes.

Dans des panneaux, on voit : saint Pierre et saint Paul, saint André, saint Mathieu, saint Jean, saint Jacques. De nombreuses peintures décorent le coffre et les parois latérales de l'autel ; on remarque, au centre, la scène de la Nativité, entre saint Henri et saint Louis. Du côté de l'Évangile : la Naissance de la Sainte-Vierge, — son Mariage, — l'Annonciation, — Jésus au Temple. — Du côté de l'Épître : le Paradis terrestre, — la rencontre de saint Joachim et de sainte Anne, — la Visitation, — la Présentation, — la Fuite en Égypte.

Le transept Sud a un autel dédié à saint Herbot, avec sculptures et peintures intéressantes.

Le transept Nord a, au-dessus de l'autel, une statue de la Sainte-Vierge, tenant un sceptre de la main droite,

couronnée de roses, avec chevelure abondante tombant sur ses épaules. Elle porte l'Enfant-Jésus, qui bénit de la main droite et tient un livre sous le bras gauche. Sur les deux volets de la niche sont peintes quatre scènes dont la facture rappelle la finesse et le style des primitifs; ces peintures sont signées d'un nom du pays : *P. Barazer fecit, 1593*. Des comptes anciens ont pu faire connaître qu'il était de Morlaix. Chaque scène est accompagnée d'une inscription : les trois premières composées de deux hexamètres :

1. — Adoration des Mages :

MYSTICA TRIGEMINO, REGIQVE, HOMINQVE DEOQUE,  
MVNERE DONA FERUNT SACRA AD CVNABVLA REGES.

*Les rois apportent au sacré berceau de l'Enfant-Jésus les présents symboliques indiquant ses trois qualités de Roi, d'Homme et de Dieu.*

Au bréviaire romain, à la 9<sup>e</sup> leçon du cinquième jour de l'octave de l'Épiphanie, on trouve ces paroles de saint Jérôme :

« *Pulcherrime munerum sacramenta Juvencus presbyter uno versiculo comprehendit :*

« *Thus, aurum, myrrham, Regique, Hominique, Deoque Dona ferunt... »*

Les deux vers inscrits ici sont donc une variante ou une accommodation du vers du poète Juvencus.

2. — Présentation au Temple :

MORTALI SIMILIS DEVS HIC MORTALIS ET IPSE  
SISTITVR ANTE ARAS, COELI QVI PRÆSIDET ARIS.

*Semblable à un mortel, Dieu qui en réalité s'est fait mortel, est offert sur l'autel du temple, lui qui règne sur l'autel du Ciel.*

3. — Assomption. — Les Apôtres entourent le tombeau vide et pleurent; la Sainte-Vierge s'élève dans les airs, entourée d'anges et ayant le soleil pour auréole; elle

baisse les yeux vers les disciples, comme pour leur adresser ces paroles :

STATE VIRI LACRYMISQUE MODVM JAM PONITE, COELO  
ALTIVS ERECTVM MUNDI JUBAR EXIMIT UMBRAS.

*Mettez fin à vos larmes; voici que l'étoile brillante monte au plus haut des cieux et dissipe les ténèbres de cette terre.*

4. Couronnement de la Sainte-Vierge.

VENI DE LIBANO, SPONSA MEA, VENI CORONABERIS.

*Venez du Liban, mon Epouse, venez pour être couronnée.*

Le frontispice de la chapelle porte la date de 1629.

En 1856, le Recteur signalait dans la chapelle, attaché à la grille, un tableau portant cette inscription : *Michel Le Nobletz, prêtre.*

Le saint missionnaire y est représenté à genoux, avec une étole rouge et une chape blanche très riche; il est entouré de personnages portant le costume de Cornouaille. Au haut du tableau, apparaît la Vierge avec l'Enfant-Jésus, qu'elle semble présenter à Michel Le Nobletz. Serait-ce un ex-voto? On l'ignore.

Ce tableau a été enlevé, lors de l'introduction de la Cause du Vénérable Serviteur de Dieu.

FRÉRIES

Kerbaul, Kerouriou, Christ, Kereven, Keranrun, Kerillis, Kermenguy, Queilliec, Trémédern, Kerbouliou et Tresever.

CROIX

Groas-Phulup ou Philipp.

Sur un des bras de la croix, sont des trous de doigts ou de griffes, qui sont appelées *Roujou bizied an diaoul*, traces des griffes laissées par le Diable, qui avait essayé vainement de déraciner cette croix.

Croix près de la chapelle de Saint-Méloir, transportée ici du cimetière de l'église paroissiale.

## RECTEURS AVANT LE CONCORDAT (1)

- 1613-1648. Baptiste du Mousteroü.  
 1648-1663. Jean Le Court.  
 1663-1671. François Le Ségalier, S<sup>r</sup> de Kergomar.  
 1671-1672. Rolland-Alexis de Meur, curé annataire.  
 1672-1678. Marc de Leshildry, S<sup>r</sup> des Chapelles.  
 1678-1700. Louis de Cresoles, S<sup>r</sup> du Vieux-Trévou, chanoine de N.-D. du Mur.  
 1700-1730. Jean du Parc.  
 1730-1743. Pierre Saliou.  
 1743-1764. Yves Le Gonidec.  
 1764-1778. Germain-Guy Cariou.  
 1778. Isaac Le Breton. Signe son dernier acte le 24 Janvier 1792.

## VICAIRES ET CHAPELAINS AVANT LE CONCORDAT

- 1613-1648. Nicolas Coquin, chapelain de Saint-Roch et de Saint-Hilaire.  
 Vincent Clec'h, chapelain de Traonmériadec.  
 Even Tudal, prêtre.  
 Yves Mahé, vicaire.  
 Prigent Queffarazre, S<sup>r</sup> de Runtannic, en Guimaëc.  
 Nicolas Jaouen, chapelain de N.-D. de la Joie.  
 Jean Menez, vicaire.  
 Guillaume Le Doyen, prêtre.  
 Thomas Janin, prêtre.

(1) Cette liste des prêtres de Guimaëc nous a été communiquée par M. Le Guennec.

- Guillaume Férec, prêtre.  
 Hervé Mahé, prêtre.  
 1648-1663. Yves Mahé, vicaire.  
 Prigent Queffarazre, chapelain de N.-D. de la Joie.  
 Even Tudal, prêtre.  
 Pierre Riou, prêtre.  
 Philippe de Trogoff, prêtre.  
 Hamon Tanguy, prêtre.  
 Yves Guillou, vicaire.  
 Pierre Le Masson, vicaire.  
 1663-1671. Pierre Le Masson, vicaire.  
 Hamon Tanguy, prêtre.  
 Even Tudal, chapelain de Saint-Roch.  
 François Mahé, vicaire.  
 Jean Mahé, prêtre.  
 Charles Le Calonnec, prêtre.  
 Yves Postic, prêtre.  
 Jean Mahé le vieux, desservant *in divinis*.  
 Jean Mahé le jeune, prêtre.  
 Even Tudal, chapelain de Saint-Roch.  
 Pierre Henry, prêtre.  
 Even Tudal, chanoine de Saint-Roch.  
 1671-1692. Jean Mahé, vicaire registrateur.  
 Yves Evain, prêtre.  
 Guillaume Prigent, vicaire.  
 1672-1678. Eflam Cabon, prêtre.  
 Jean Le Dein, prêtre.  
 Eflam Cabon, vicaire.  
 Jean Mahé, chanoine de Saint-Roch.  
 Jean Quimper, prêtre.  
 1678-1700. François Le Goffic, prêtre.  
 Guillaume Prigent, prêtre.  
 François Mahé, prêtre.

- François Lucas, distributeur.  
 Marc Pastel, prêtre.  
 Jacques Parcquin, prêtre.  
 Charles Le Guillouic, prêtre.  
 François Bré, prêtre.  
 Jean Le Poncin, prêtre.
- 1700-1730. Jean Mahé, chapelain de Saint-Roch.  
 François Tallec, prêtre.  
 René Clec'h, prêtre.  
 Jean du Flechmean, prêtre.  
 Pierre-Jean du Parc, ancien recteur, chanoine  
 du Mur.  
 Yves Henry, vicaire.  
 Guillaume Even, prêtre.  
 Jean Calvez, prêtre.  
 Maudet Quérir, prêtre.  
 Sébastien Marzin, prêtre.
- 1730-1743. Maudet Quérir, prêtre.  
 Yves Henry, curé.  
 René Clec'h, prêtre.  
 Hyacinthe Hervé, prêtre.  
 Jean Adam, prêtre.  
 Yves Le Meur, prêtre.  
 Eflam Le Queneveur, prêtre.  
 François Guéguen, prêtre.  
 Vincent Perrin, prêtre.  
 Valentin Le Doher, chapelain de Saint-Roch.  
 Jean Le Gros, prêtre.  
 François Bourel, prêtre.  
 Tugdual Matozrec, prêtre.  
 Laurent Guéguen, prêtre.  
 Valentin Le Doher, chapelain de Saint-Roch.
- 1743-1764. Eflam Le Queneveur, prêtre.  
 Tugdual Matozrec, prêtre.

- Laurent Guéguen, prêtre.  
 François Le Goff, prêtre.  
 Jean Michel, prêtre.  
 Jean-François Le Guennec, prêtre.  
 Jean Le Borgne, vicaire.  
 Germain-Jean Vincent, prêtre.  
 Jean Bourel, vicaire.  
 Jean Michel, vicaire distributeur, chapelain de  
 Saint-Roch.
- 1764-1778. Jean Le Borgne, vicaire.  
 Jean Hamon, vicaire.  
 X. Lhermit, vicaire.  
 Paul Buhot, vicaire.  
 Jean Michel.
- 1778-1792. François-Marie Le Moyne, vicaire.  
 Jean-Michel, ancien vicaire.  
 Jean-Baptiste Henry.  
 Isaac Le Breton.

## RECTEURS DEPUIS LE CONCORDAT

1802. Paul Buhot, assermenté, puis Huno, assermen-  
 té, nommé recteur de Lannéannou, décédé en 1806.
- 1802-1812. Isaac Le Breton, de Ploëzal (Côtes-du-Nord).
- 1812-1813. Guillaume Le Cars, de Garlan.
- 1813-1819. Claude Merer, de Plougourvest.
- 1819-1823. Charles Boga, de Plouézoc'h.
- 1823-1828. Guillaume Cam, de Guipavas.
- 1828-1872. Jean-Marie-René Rozec, de Plouescat.
- 1872-1879. Yves Poullaouec, de Ploumoguier.
- 1879-1904. Yves Lozac'h, de Saint-Martin de Morlaix.
1904. Abjean-Uguen.

## VICAIRES DEPUIS LE CONCORDAT

1818.	Guillaume Cam.
1824.	Jean Nicolas.
1826.	Jean-Michel Bléas.
1829.	Elie Combot.
1834.	Charles Bodeur.
1835.	Mathieu Gonidec.
1836.	Jean Bihan.
1848.	Claude-Marie Riou.
1855.	Jacques-Yves Tanguy.
1866.	Silliau, prêtre libre.
1870.	Joseph Caroff.
1874.	Jean-Marie Laurent.
1882.	Le Roux.
1883.	Ch. Guermeur.
1888.	Christophe Jézégou.
1890.	Charles Gourvil.
1891.	Christophe-Louis Morizur.
1894.	Gouesnou Toullec.
1903.	Jean-Marie Le Berre. Jean-Marie Le Berre.
1906.	François-Guillaume Madec.

## FAMILLES NOBLES

Blonsart, S<sup>r</sup> des Iles : *d'argent à la fasce échiquetée d'argent et de sable à 3 titres, chargé au cœur d'un besant d'argent.*

Boiséon, S<sup>r</sup> du Cosquer : *d'azur au chevron d'argent accompagné de 3 têtes de léopard d'or ; devise : Talbia.*

Calloët, S<sup>r</sup> de Talarun : *d'or à la fasce d'azur surmontée d'une merlette de même ; devise : Advise-toi.*

Coetilez, S<sup>r</sup> de Kervéguen : *d'argent à 3 bandes de gueules.*  
Coetlosquet, S<sup>r</sup> des Isles : *de sable semé de billettes d'argent, au lion morné de même sur le tout ; devise : Franc et loyal.*

Coetmen, S<sup>r</sup> de Kergadiou et Leingouez : *de gueules à 9 (alias 7) annelets d'argent 3. 3. 3. ; devise : Item, item.*

Estienne, S<sup>r</sup> de Kervéguen et Penanech : *d'azur à 3 coquilles d'or ; devise : Esto quod esse debes.*

Forestier, S<sup>r</sup> du Cosquer et de Tréléver : *de sable à la bande (alias à 3 bandes) fuselée d'argent.*

Goësbriand, S<sup>r</sup> de Kervéguen et Kermenguy : *d'azur à la fasce d'or ; devise : Dieu y pourvoira.*

Goff, S<sup>r</sup> de Kervéguen : *d'argent au château de sable maçonné d'argent ; devise : Fidèle et sincère.*

Guennoc, S<sup>r</sup> de Kerambellec : *d'or au château de sable au bâton d'argent brochant.*

Des Iles (Inizi an), S<sup>r</sup> de Penamprat et de Kergomar : *de gueules à 10 billettes d'or 4. 3. 2. 1.*

Hémery de Kergadiou : *d'or à 3 chouettes de sable membrées et becquées de gueules, un annelet de sable en abyme ; devise : Sans larcin.*

Jagu, S<sup>r</sup> de Mesaudren : *de sable au lion d'argent accompagné de 3 étoiles de même.*

Kerduel, S<sup>r</sup> de Kerambellec : *de gueules à 6 annelets d'argent, au chef cousu d'azur chargé de 3 quintefeilles d'argent.*

Kererault, S<sup>r</sup> de Trémédern et de Kergomar : *d'azur fretté d'argent, une fleur de lys de même sur l'azur en chef ; devise : Mervel da veva.*

Kerilly, S<sup>r</sup> de Kermorvan.

Kergariou, S<sup>r</sup> de Penamprat : *d'argent fretté de gueules au canton de pourpre chargé d'une tour d'argent maçonnée de sable ; devise : Là ou ailleurs Kergariou.*

Kerguz, S<sup>r</sup> de Mesambez et des Iles : *d'argent au greslier d'azur enroulé et lié de gueules ; devise : Voluntas Dei.*



Kerverder, S<sup>r</sup> de Kerambellec : *de gueules au chevron d'argent, accompagné en pointe d'un rencontre de bœuf de même.*

Malestroit, S<sup>r</sup> de Tremedern : *de gueules à 9 besants d'or 3. 3. 3. ; devise : Quæ numerat nummos non malestricta domus.*

Marchec, S<sup>r</sup> de Mesambez : *bande de 6 pièces d'or et de sable.*

Menguy : *d'argent fretté d'azur au franc canton d'argent chargé d'une étoile d'azur.*

Nouel de Kerven : *d'argent au pin de sinople soutenu de deux cerfs affrontés et rampant de sable ; devise : Tout bien ou rien.*

Nuz, S<sup>r</sup> de Kergomar : *d'argent à 3 jumelles de sable accompagnées d'un anneau de même en chef.*

Pastour, S<sup>r</sup> de Kerambellec : *d'or au lion de gueules accompagné de 5 billettes d'azur 2. 2. 1.*

Pestivien, S<sup>r</sup> de Penamprat : *vairé d'argent et de sable.*

Riou, S<sup>r</sup> de Kersalaun : *d'or au rocher de sable parti d'azur à 3 palmiers d'argent.*

Rolland, S<sup>r</sup> de Runtannic : *d'argent à 3 aiglons d'azur membrés et becqués d'or.*

Ropartz, S<sup>r</sup> de Mezambez : *d'argent à la croix patée d'azur.*

Rosmadedec, S<sup>r</sup> du Cosquer : *d'or à 3 jumelles de gueules ; devise : Uno avulso non deficit alter.*

Ségaler, S<sup>r</sup> de Kergomar : *d'azur au sautoir d'argent cantonné de 3 quintefeuilles d'or.*

Trémédern, S<sup>r</sup> du dit lieu et de Kergrist : *bandé d'or et de sable de six pièces.*

Tréléver, S<sup>r</sup> du dit lieu : *bandé de 6 pièces d'hermines et de gueules.*

## MONUMENTS PRÉHISTORIQUES

A 300 ou 400 mètres Nord-Ouest de la chapelle de CHRIST, on trouve les restes d'un dolmen connu dans le pays sous le nom de *Bez an Inkinerez*, tombeau de la fileuse ou de la femme au fuseau ; et encore sous le nom de *lit de saint Jean*. C'est une sorte de galerie à ciel ouvert, mesurant en moyenne 3 mètres de longueur en creux, sur 1 mètre de largeur, composée de quatre pierres debout de chaque côté et une neuvième fermant une des extrémités. La table qui couvrait cette chambre, si elle a existé, a disparu.

Les restes de deux cromlec'hs se voient plus avant, sur le même sentier.

Près du tumulus de Run-ar-Morvan (1 kilomètre à l'Ouest de Mezambez), gisent de nombreux restes de monuments mégalithiques.